



**Wilma Lévy metteuse en scène, porteuse de projets et comédienne**, se passionne pour le théâtre depuis l'âge de 8 ans. Ses parents, un père égyptien et une mère tunisienne, la balade jusqu'à l'adolescence de pays en pays. Elle passe son enfance dans le lieu mythique de Carthage, et va visiter sa grand-mère à Sfax pendant les vacances, puis elle foulera les rues de Rome, et enfin elle vivra son adolescence au Mali à Bamako.

Les voyages ont formé chez elle un sacré sens de l'adaptation et de l'ouverture.

Quand elle rentre en France à 15 ans elle se souvient alors de son goût pour le théâtre et fait des pieds et des mains pour quitter l'Oise où ses parents avaient élu domicile, pour aller à Paris, passer un bac littéraire option théâtre. Ce qu'elle fera au Lycée Molière à Paris.

Les parents sont ouverts mais ont peur de la voir s'embarquer dans une carrière artistique. Elle devra donc faire une classe préparatoire en Lettres et entrer à la faculté jusqu'à l'obtention d'une licence de Lettres Modernes, pour rassurer tout le monde.

Sa licence en poche, elle peut démarrer des études de Théâtre, et entre à l'école du Passage à Paris. Ecole dirigée alors par le comédien Niels Arestrup : Niels aura constitué une sérieuse équipe pédagogique autour de lui, et les formateurs sont belges, anglais, polonais, russes. Les élèves y reçoivent donc une formation de trois ans, solide et variée, avec une grande place donnée à l'autonomie nécessaire à la pratique de ce métier.

Des raisons familiales la font partir de Paris, et elle arrive à Marseille avec dans une valise son premier spectacle personnel. Elle avait bien retenu la leçon de l'école : « n'attendez pas qu'on vous appelle, construisez vos projets » !

Ce premier spectacle est *Une vie bouleversée* d'Etty Hillesum, spectacle tiré du texte éponyme, qui est un témoignage écrit pendant la seconde guerre mondiale, à Amsterdam.

Le texte est très fort, le spectacle aussi, et lui permet de rencontrer à Marseille différentes familles de théâtre avec lesquelles elle chemine durant plusieurs années ; notamment Le théâtre de la mer, d'Akil Akian et Le cosmos Kolej de Wladyslaw Znorko.

Znorko venait d'arriver à Marseille et de poser ses valises à La Gare Franche, lieu de fabrique artistique, au milieu des « quartiers nord » de Marseille. Wilma a été associée à la vie de ce lieu autant dans la construction de spectacles avec les adolescents du collège voisin, qu'avec les femmes du quartier, mais aussi accompagnée dans sa démarche de compagnie, *La compagnie des passages*, sur le volet de ses créations. *Sous un ciel de chamaille* a été le premier spectacle en compagnonnage avec La Gare Franche. Le texte est écrit par Daniel Danis, auteur québécois, qui sous la forme d'un conte expose la rencontre et l'amitié improbable entre une très jeune fille israélienne et un jeune garçon palestinien, sous le regard complice et interrogateur de l'Oiseau vertical.

A partir de ce spectacle, la frontière, le territoire, le déplacement, sont devenus des sujets récurrents dans le travail de la Compagnie des passages, ces questions se sont doublées de celles sur l'éducation et la transmission. Cela l'a amené à construire des spectacles sur ces thématiques avec des lycéens : *Ligne 70*, puis *Du nord au sud et réciproquement* et enfin sur cette thématique également *Du nord au sud, récit d'une expérience*, qui est un spectacle solo à partir du matériau documentaire issu du travail avec les lycéens.

Ce travail avec les élèves, et le recueil de matériau documentaire lui donne envie de retourner sur les bancs de l'Université, elle soutiendra en 2015, un Master de recherche théâtrale, sur la question du théâtre documentaire.

Cette recherche et le désir de travailler au plus près des gens et des préoccupations de société l'amène à accepter un projet de territoire entre Sevrans et Marseille, avec des habitantes de ces deux villes, *Femmes et territoires Marseille/ Sevrans*. La première étape de ce travail sera montrée à Sevrans dans le cadre de la semaine du droit des femmes le 8 mars 2020. Le groupe sera également invité à une représentation en juin 2020 à Marseille.

Depuis 2015, en parallèle de ces travaux de créations participatives, elle s'intéresse au texte des *Femmes savantes* de Molière, et éprouve le besoin de reconnecter ce monument de la littérature à la question de l'éducation et de l'émancipation des femmes aujourd'hui.

Le premier volet de ce travail est alors d'amener ce texte au plus près des adolescents, dans un dépouillement total avec comme seul vecteur de sens les acteurs eux-mêmes : elle construit des formes courtes qui tournent en collèges et en lycées.

Un nouveau projet est en production (création 20-21) : il s'agit d'un texte JP de Karin Serres, intitulé *Mongol*, sur la question du harcèlement à l'école, et de l'émancipation par la lecture.

## L'EQUIPE DES FEMMES SAVANTES, SO WHAT

### **Fabien-Aïssa Busetta**

Il est issu d'une famille travaillant dans le music-hall depuis le XIX siècle ( sa famille possédait le célèbre caf'conc' L'ALCAZAR). Il est sorti avec une première pièce de théâtre où il interprète le rôle d'Arthur Rimbaud, à l'âge de 17 ans à Londres ; par la suite il intègre le théâtre national de Marseille jusqu'en 1994, au côté de Marcel Maréchal. Après un bref séjour dans divers cours à New York (Hunter school, Actors Studio) il revient en France et retourne à l'école (ERAC, à Cannes, école nationale supérieure d'art dramatique) et en sortira en 1999/2000 avec *Les pièces de guerres* d'Edward Bond, mise en scène par Jean-Pierre Vincent, lequel fera par la suite plusieurs fois appel au jeune comédien pour la Cour d'honneur à Avignon, ou encore *Il débardeurs* d'Edward Bond, entre autres. Il a également suivi des stages avec Thierry Bédard puis Joël Pommerat, Alain Françon Jean Baptiste Sastre. A New York il suit des cours de chant et de jeu auprès de la chanteuse de jazz et actrice Abbey Lincoln. Il a tourné dans une dizaine de longs métrages pour le cinéma (Judith Cahen, Dorothée Sebbagh, Nadir Mokneche, Hervé Hadmar, Angelo Cianci...). Il tourne régulièrement pour la télévision. Il est collaborateur comme acteur et artiste associé à Eva Doumbia (spectacle de clôture de l'année de la France au Brésil, création d'un conservatoire panafricain, création de pièces d'Edward Bond, Dieudonné Niangouna...). Il a joué entre autre pour Matthias Langhoff, Catherine Marnas, Pierre Debauche, Sedef Ecer, Marcel Marechal,etc... En 2014 il est invité par la Biennale Internationale de théâtre d'Istanbul ISKV pour créer la mise en scène en turc de *Rouge Noir*

*Ignorant* d'Edward Bond. Dans le cadre de la Biennale internationale d'art contemporain de Venise il a été l'élève de Thomas Ostermeier, et de Milo Rau.  
En 2015, il rencontre la Compagnie des passages, pour le projet *Les femmes savantes, so what ?*

**Martin Kamoun :**

Martin Kamoun, comédien, s'est formé auprès de son père, Jean-Louis Kamoun, avant d'intégrer l'ERAC en 2000-2003. Au sein de cette école il travaille avec Jean-François Sivadier, Nadia Vonderheyden, Alain Gautré ou encore Thomas Ostermeier. Il travaille ensuite avec plusieurs metteurs en scène marseillais dont Françoise Chatôt, Andonis Vouyoucas, Ivan Romeuf, mais également avec la compagnie, *Il est une fois* avec laquelle il joue plusieurs pièces de Pagnol. Membre actif de la *Compagnie l'Individu* depuis 2011, il participe à la création d'œuvres écrites et mises en scène par Charles-Eric Petit ainsi qu'à l'action culturelle mise en place par la compagnie, dans les collèges et lycées "Prise de parole en public et écriture d'un discours". Il participe en 2016, à la création de la Cie Mascarille, et aux *randonnées théâtrales* de la Compagnie La cour des grands en 2018.  
C'est en 2017 qu'il rencontre la Compagnie des Passages pour la reprise du rôle de Clitandre et d'Ariste dans le projet *Les femmes savantes, so what ?*

**Camille Radix, comédienne** a été formée à l'Ecole Départementale du 91, (elle en est sortie en 2016) , Après une formation en art dramatique au conservatoire de Paris Centre, et une licence d'Etudes théâtrales à la Sorbonne. Camille Radix a été formée à l'Ecole Départementale du 91, d'où elle est sortie en 2016.

Elle travaille depuis sa sortie de l'école comme comédienne avec différentes compagnies dans et hors région, et rencontre la compagnie des passages en 2018, où elle interprète dans les Femmes Savantes, so What le rôle d'Henriette.

Camille est également intéressée par le travail en milieu scolaire, elle mène différentes actions auprès des écoles.

**Stina Soliva :** Après une formation à l'Erac ( ensemble 15) , Stina travaille comme comédienne avec différentes compagnies dans et hors région ( Alexis Moati, Nicolas Bouchaud, Danièle Bré...). Elle rencontre Wilma Lévy lors d'un stage Afdas sur l'action verbale, dirigé par Grégoire Ingold.

Wilma lui propose alors de reprendre le rôle d'Armande dans les Femmes Savantes, so What Stina est également intéressée par le travail en milieu scolaire, elle mène différentes actions en collèges, notamment dans le dispositif Postures/ Colidrames, découverte des textes contemporains auprès de jeunes lecteurs.

Avec la Compagnie des passages, elle mène également le projet autour du texte de Sylvain Levey, Michelle doit-on t'en vouloir d'avoir fait un selfie à Auschwitz.

## Liste des expériences menées en collèges

### 17-18 : Actions éducatives dans le dispositif du Département

- Les femmes savantes, so What
- « S'engager pour libérer la France », action menée sur la mise en scène du projet en vue du Concours CNRD 2018, collège Versailles (Marseille)

### 18-19 : Actions éducatives dans le dispositif du Département

- Les femmes savantes, so What
- Luttons contre les discriminations
- Action de sensibilisation à la lecture en public avec une classe de 4<sup>ème</sup> du collège Monticelli autour d'un texte contemporain de Sylvain Levey ***Michelle doit-on t'en vouloir d'avoir fait un selfie à Auschwitz ?***

### 19-20 : Actions éducatives dans le dispositif du Département

- Les femmes savantes, so What
- Dispositif EAC / DRAC PACA, en collaboration avec Euphonia-Radio Grenouille : Création d'une pièce radiophonique avec une classe de 3<sup>ème</sup>, du collège Forbin autour du texte de Sylvain Levey ***Michelle doit-on t'en vouloir d'avoir fait un selfie à Auschwitz ?***

## LES FEMMES SAVANTES, SO WHAT

Retrouvez-vous face à une joyeuse bande de collégiens qui se posent des questions sur l'amour, la famille, l'éducation, l'école. Et prenez un grand texte classique *Les femmes savantes*, de Molière. Faites-le infuser plusieurs mois. Assumez de ne garder que le suc. Réservez le reste. Demandez à des auteurs contemporains de poser leur regard sur le résultat ainsi obtenu, et d'écrire une correspondance (au sens baudelairien).

Des extraits de la pièce sont alors sélectionnés par la Compagnie dans le texte classique, et ce en fonction des thématiques précitées, ce qui permet d'y mettre un focus particulier. La "langue" de la pièce reste inchangée, c'est le texte lui-même qui est interprété. En parallèle de ce travail de coupe, trois commandes à des auteurs contemporains (Michel Bellier, Philippe Crubézy et Sabine Tamisier) ont été passées autour de ces mêmes thématiques. Chaque auteur a ainsi été invité à écrire sur une thématique en écho à la pièce de Molière, et à y faire exister des correspondances.

Ces commandes ont donné naissance à un diptyque Texte classique/ Texte contemporain (chacune de ces petites formes durant environ une demi-heure). Ces diptyques seront joués en collège, les représentations étant proposés aux élèves et suivies d'une discussion. Ces « variations » seront très simples au niveau scénographique et technique : nous nous inscrivons volontairement dans le cadre du collège.

### Le déroulé détaillé de l'action

- Représentation : le diptyque classique/contemporain (40 minutes),
- Discussion : l'échange est animé par les comédiens et la metteuse en scène avec la classe entière et permet alors des questions sur la forme et le fond.

Les élèves abordent la question de la compréhension et du ressenti du diptyque de représentation théâtrale proposée, les parallèles contemporains/classiques, les questions sociétales abordées, et questionnent les personnages, leur attitude dans la scène qu'il viennent de découvrir.

- Ensuite les comédiens sont chacun en charge d'un groupe de 5 / 6 élèves et accompagnent le groupe dans la défense du personnage que le comédien lui-même interprète.

Comment peut-on justifier l'attitude de la mère ? Du père ? Des filles ? Ils doivent alors trouver des arguments dans le texte pour les défendre.

- Une fois ce travail achevé les élèves se retrouvent dans une situation de tribunal où les personnages deux par deux vont venir défendre leur positionnement face à celui qui est son opposant le plus patent dans la pièce.

Ce travail permet une implication des élèves, une prise de parole en public, une recherche d'arguments même s'ils ne sont pas au départ d'accord avec le personnage qu'ils doivent défendre, un peu à la manière d'un avocat.

Cette action n'impose pas de fournir de travail pédagogique spécifique aux *Femmes Savantes* en amont de l'intervention, par l'équipe enseignante : pas d'étude ou de

lecture obligatoire de ce texte classique. En revanche, une lecture **d'autres textes du 17<sup>ème</sup>**, en alexandrins, en amont de l'intervention, serait bienvenue. L'idée est de familiariser les élèves à la langue de Molière sans dévoiler le contenu de ce spectacle.

L'étude du **champ lexical du 17<sup>ème</sup> également**, en particulier sur les thématiques de la famille et de l'amour, favorise une meilleure compréhension de l'extrait présenté.

- Cette action peut donner lieu à une exploitation pédagogique **en aval** des représentations (lecture des *Femmes Savantes*, travail d'expression, étude de textes classiques)

<b>Les niveaux des classes 4E ET 3<sup>ème</sup></b>
<b>Les enseignants concernés :</b> Equipe éducative en général, Documentaliste, enseignants toutes matières, etc. Résonne tout particulièrement avec les enseignements de français, EMC, théâtre, histoire des arts.
<b>Les modalités de l'action : 2H</b> <b>Le nombre de classes par action : 1 classe par action</b> <b>Le nombre d'intervenants : 5</b> Fabien-Aissa Busetta, Martin Kamoun, Camille Radix, Stina Soliva, comédiens, et Wilma Lévy, metteure en scène et comédienne
<b>Les modalités techniques et logistiques :</b> Les séances se dérouleront dans l'enceinte de l'établissement, en classe ou au CDI

## BILAN PEDAGOGIQUE DE L'ACTION

18-19

### *Les femmes savantes, so What*

**Les actions ont été menées dans deux classes de 3e du Collège Chevreul Blancarde à Marseille le 12 décembre 2018, et dans la 4<sup>e</sup> 2 du collège Yves Montand à Allauch.**

L'intervention s'est très bien déroulée : le premier temps de représentation, (c'est à dire le diptyque *Femmes savantes* de Molière/ et le texte de Sabine Tamisier *Mayotte*, qui ont comme correspondance, la famille) fonctionne très bien. Les élèves sont attentifs et prennent du plaisir à la représentation, l'incarnation des acteurs dans cette grande simplicité de dispositif, leur fait comprendre le texte de Molière, et la bascule sur le texte contemporain éveille leur curiosité, et leur intérêt sur l'universalité de la thématique.

Le second temps de l'intervention où chaque comédien prend en charge un groupe de 5 ou 6 élèves pour construire avec eux la défense de chacun des personnages présents dans *Les Femmes savantes*, permet de revenir sur le texte, de clarifier certains points, et de les amener à une prise de parole en public. Chaque groupe d'élèves représente un « groupe d'avocats », et un d'entre eux est désigné pour défendre son « client » devant un autre groupe qui aura vécu le même processus. L'enseignant.e est également impliqué.e avec deux autres élèves, pour constituer le tribunal, et ils décident avec la classe, (ou tranchent si nécessaire) quel groupe aura été le plus convaincant.

Ce deuxième temps de l'intervention leur permet de s'approprier davantage les thématiques des textes, et les fait entrer dans l'exercice de l'argumentation et de la prise de parole en public.